

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 170

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA VILLE D'ERZÉROUM EN ARMÉNIE PRISE PAR LES RUSSES RÉSERVISTES ROUMAINS APPELÉS SOUS LES DRAPEAUX

LE BULLETIN DU JOUR

SANS NOUVELLES COMPENSATIONS LES BULGARES NE MARCHERONT PLUS.

LA QUESTION PARAIT POSE

LES ARMEES SERBE ET MONTENEGRINE SONT SAUVES.

La situation albanaise préoccupe vivement l'opinion italienne.

Si les dernières nouvelles d'Europe ne nous apprennent rien de particulier des différents théâtres de la guerre, du moins possédons nous, par nos récentes correspondances, sur certaines ailes et venues d'ordre militaire dans les Balkans, des renseignements et quelques impressions qui ne sont pas dénués d'intérêt. C'est ainsi que nous savons, par Athènes, que les Bulgares précédent de nouveau, sous la direction d'officiers allemands, à de grandes concentrations de troupes à Xanthi, et qu'ils refusent le passage de la frontière aux Hellènes se rendant de Grèce en Bulgarie. A un point de vue général, les intentions des Austro-Bulgares continuent à former le sujet de nombreuses suppositions et d'autant d'hypothèses. L'impression qui prévaut paraît établir que des différences de vues sur la manière de poursuivre la campagne retardent l'attaque contre Salonique, et qu'aucuns considèrent désormais comme problématique. Les Bulgares semblent décidés à tenir leur rôle pour terminé, s'ils ne doivent pas obtenir de nouvelles compensations, que les Austro-Allemands sont impuissants à leur assurer. De toute façon, ce côté de la situation paraît très incertain, et c'est avec le plus vif intérêt qu'on en attend le développement. D'autre part, et dans le même ordre d'idées, il se confirme que de graves difficultés auraient surgi notamment entre l'Allemagne et la Bulgarie. Selon des nouvelles de Salonique, que leur source permet de tenir pour sérieuses, l'armée et l'opinion bulgares considéreraient la guerre comme terminée. L'Allemagne exigeait, au contraire, que l'armée bulgare continuât à combattre. Le roi Ferdinand et son gouvernement seraient disposés à cette coopération, mais moyennant de notables avantages, que les Austro-Allemands seraient incapables de leur consentir, sans écourter la Turquie et sans froisser la Grèce et la Roumanie. Dans la dernière semaine de janvier, le maréchal von Macken, son état-major, fut reçu à Sofia, pour traiter avec le roi et le président du conseil les questions les plus urgentes. Ils ont examiné en commun, d'abord l'opportunité de la continuation de la campagne d'Albanie, ensuite la réorganisation des cadres de l'armée bulgare, très réduits par les pertes de la guerre, ainsi que la formation de cinq nouveaux régiments bulgares. Dans ce conseil, il fut convenu ainsi qu'on recommanderait aux officiers supérieurs bulgares d'apporter un peu plus de cordialité dans leurs rapports

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

CONSIDERATION OFFICIELLE DU DANGER DES INONDATIONS.

LE PRESIDENT S'EN OCCUPE

NAVIRES ET QAIS INCENDIES A NEW-YORK.

Activité de l'armée de Carranza au Mexique — Amnistie aux rebelles repentis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — Le communiqué de l'Association de Commerce au président Wilson exposant la gravité de la situation en Louisiane, menacée par les inondations du fleuve Mississippi, sera considéré à la séance du Cabinet vendredi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — Le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, a présenté au secrétaire d'Etat, ce matin, une note concernant l'affaire du "Lusitania", acceptant les modifications proposées par le gouvernement des Etats-Unis et ajoutant une nouvelle condition.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — M. Aswell, représentant louisianais au Congrès, demande un crédit de \$38,000 pour l'amélioration de l'hôtel des postes à Alexandria, Lne. Cette ville dont la population était de 4,000 en 1905, a maintenant dix huit mille habitants; ses recettes postales ont augmenté depuis 1905 de \$5,000 à \$7,400.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — Un câblegramme d'Alexandrie au secrétaire d'Etat annonce que le corps de M. McNeely, de Monroe, Caroline du Nord, consul des Etats-Unis à Aden, Arabie, a été trouvé au large d'Alexandrie. M. McNeely avait perdu la vie lors du torpillage du vapeur "Persia".

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — Trois vapeurs, 25 péniches et 900 pieds du quai de la "New York Dock Company" ont été détruits ce matin par un incendie que l'on soupçonne être dû à la malveillance, et qui a eu son origine dans une des bâtisses sur le dock. Les pertes s'élevaient à plus de trois millions de dollars. Les navires chargés de munitions destinées aux alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — La République argentine a négocié avec des banquiers de New-York des bons remboursables en or de la valeur de \$18,500,000. Cette somme servira à couvrir les frais d'achat de marchandises que l'Argentine importait d'Europe avant la guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 16 février. — Le comité de la Chambre ayant charge du bill de subventions pour l'amélioration des

Suite 5me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Erzéroum, capturée par les Russes, a une garnison de 80,000 turcs--- Soulèvement des Monténégrins contre les Autrichiens

Sérieuse situation des Anglais en Mésopotamie — Les Russes se rendent à leur secours — Les Allemands sèment des mines au large des côtes de la Suède — Les puissances alliées et la paix — Pas de cesse des hostilités tant que la Belgique sera sous le joug allemand — Indemnité des dommages causés par l'invasion — Gains des Français en Champagne — Nouveaux types de sous-marins allemands son annoncés.

Londres, 16 février. — L'agence Reuters a reçu de son correspondant à Pétersbourg la nouvelle de la prise d'Erzéroum par les Russes.

Le communiqué officiel de Pétersbourg annonce la capture de neuf des forts d'Erzéroum. Ces fortifications occupaient une étendue de 21 milles, en droite ligne, le long d'une hauteur dominant les chemins les plus importants conduisant de la Caucasic. D'ailleurs, les Turcs, sous la direction d'ingénieurs allemands, avaient construit de nouvelles fortifications à droite et à gauche des anciennes positions. Le feld-maréchal allemand, von Goltz, commande les forces ottomanes à Erzéroum, au nombre de 80,000 hommes. Une armée turque envoyée au secours de la garnison a été défaite par les Russes; 80 officiers et 5,000 soldats blessés sont arrivés à Trabizonde.

La ville d'Erzéroum est une des plus importantes de la Turquie d'Asie. Elle est située sur une immense plaine à une hauteur de 6,500 pieds du niveau de la mer. Les Turcs en ont pris possession au commencement du 16ème siècle.

Le but des Russes en poussant énergiquement la campagne en Caucasic est de se joindre à l'armée anglaise en Mésopotamie.

Paris, 16 février. — Une dépêche d'Athènes dit que le conseil roumain siégeant à Salonique a appelé tous les réservistes roumains à rejoindre leurs régiments sans délai.

Londres, 16 février. — De Stockholm, Suède, une dépêche annonce que le ministre suédois des affaires étrangères a reçu de l'Allemagne un avertissement que des torpilles seront prochainement placées dans la mer au-delà de la juridiction de la Suède, entre les latitudes 55.18 et 55.26 nord, et les longitudes 12.12 et 13 est.

Rome, 16 février. — Le "Dia Nazionale" a reçu une dépêche de son correspondant à Darazzo, déclarant que les Monténégrins des districts le Vasocvici et Guinge, sont extasiés des

mauvais traitements qu'ils reçoivent de la part des Autrichiens et se sont soulevés, se servant d'armes et de munitions qu'ils avaient cachées. Les Autrichiens ont demandé des renforts, de Sentari.

Lors de l'occupation, les envahisseurs avaient promis de distribuer des vivres parmi la population, mais au lieu de secourir les malheureux Monténégrins, les Autrichiens ont confisqué le peu de provisions qu'ils ont trouvés, de sorte que le peuple meurt de faim et de misère quoique l'argent ne manque pas.

Le Havre, 16 février. — Les ministres des puissances de l'Entente ont avisé le ministre belge des affaires étrangères que des conditions de paix ne seront pas discutées avant garantie formelle de l'indépendance politique et économique de la Belgique et d'une indemnité des dommages soufferts.

Berlin, 16 février. — Le quartier général allemand communique la nouvelle de la faillite d'un assaut des Anglais dans le but de reprendre des tranchées au sud-est d'Ypres, en Belgique. Les Français ont aussi échoué dans leurs attaques au nord-est de Tabbure, en Champagne.

Paris, 16 février. — Un communiqué officiel du ministère de la guerre, annonce: Nous avons reconquis, en Champagne, après plusieurs assauts, un nous servant de grenades, quelques sections de tranchées à l'est de la route conduisant de Tabbure à Somme-Py.

Londres, 16 février. — Les journaux de Londres disent que vers le 1er mars, époque à laquelle l'Allemagne quittera en vigueur ses attaques sous-marines des navires marchands armés, on verra de nouveaux types de sous-marins allemands. Ces sous-marins de mer auront une longueur de 500 pieds et pourront traverser et retraverser l'Atlantique sans renouveler leur combustible.

Comme le canon est rayé à l'interieur, l'obus n'a plus qu'à filer comme un zèbre!

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT. A NATCHITOCHEs, DU JUGE C. C. CHAPLIN.

Un groupe de vagabonds cueilli et emprisonné à Meridian, Miss.

LOUISIANE.

Crowley, 16 février. — Le changement inattendu dans le temps, et l'ouragan de samedi soir, ont été suivis d'une vague froide. La foudre est tombée sur la couple de la demeure du révérend R. L. Parker, causant des dégâts considérables.

Natchitoches, 16 février. — Le juge C. C. Chaplin, ancien membre de la cour de district, est mort ici, à l'âge de 86 ans. Il laisse deux fils, C. C. Chaplin, avocat de la ville de Natchitoches, et P. C. Chaplin, de Powhattan.

Monroe, 16 février. — Les officiers du chemin de fer "Missouri Pacific and Iron Mountain", le receveur E. F. Bush, et des hommes d'affaires de St-Louis, étaient hier, des hôtes de la ville de Monroe. Ils s'en retournaient chez eux après avoir assisté à l'inauguration de la gare du chemin de fer Texas & Pacific à la Nouvelle-Orléans. On annonce que le chemin de fer Iron Mountain, fera construire bientôt ici, un chantier de réparation et un édifice pour ses bureaux.

Winfield, 16 février. — Floyd Barry, âgé de 26 ans, est tombé dans les machines d'une scierie près d'ici, et a eu le corps coupé en morceaux par une scie.

Shreveport, 16 février. — Thomas W. Hopkins, 28 ans, teneur de livres de la "Producers' Oil Company", s'est tué aujourd'hui, d'un coup de revolver, à son bureau dans l'édifice de la Commercial Bank. On croit qu'il s'est suicidé dans un moment de découragement causé par des traces d'argent.

Abbeville, 16 février. — Le jury de police de la paroisse Vermillion a avisé le bureau des ingénieurs de l'Etat, de son intention de faire construire une route publique, entre Abbeville et le Pont Perry. L'Etat contribuera à payer une partie des dépenses pour la construction du chemin.

Le 29 février les contribuables du voisinage de Guaydon voteront pour l'émission de bons s'élevant à \$175,000, pour l'établissement d'un système de canaux d'égouts, qui diviseront les eaux dans le Bayou Schooner, près du canal intercostal.

La-Charles, 16 février. — Le conseil de direction de la "Caledonia Building and Loan Association" ont nommé les officiers suivants pour cette année: W.

Suite 4me Page.

LE BILLET EXTERIEUR

SURPRISE RESERVEE AUX ALLEMANDS PAR LE MONTE-NEGRO.

REDDITION, PUIS RESISTANCE

ERREUR TEUTONNE EN IMPOSANT DE DURES CONDITIONS.

L'Allemagne ne peut longtemps supporter le fardeau de ses alliés.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le Monténégro nous réservait une dernière surprise. Après avoir accepté la loi des vainqueurs, il se ressaisit et les armes à la main il se prépare à une suprême résistance. Elle ne pourra sans doute se prolonger longtemps et les soldats monténégrins rejoindront dans l'exil leurs camarades serbes. L'Autriche pourra bien occuper le sol; l'âme de la nation lui aura échappé.

Ce n'est pas là une différence de petite importance. Je ne sais à quel chiffre s'élevaient les effectifs dont dispose encore le roi Nicolas; trente ou quarante mille hommes tout au plus, encore sur le nombre existe-t-il sûrement un déchet, des non valeurs que l'on ne pourra remettre en ligne; ce qui sortira de là de soldats valides pour les opérations futures est évidemment peu de chose comparé aux masses que l'Europe fait mouvoir sur ses divers fronts de bataille. En tous cas sans être négligeable cette vaillante petite armée ne prend rang qu'à titre secondaire parmi les forces alliées.

Pourtant la reddition du Monténégro était un acte d'une réelle gravité, vaste ou restreint, il était une des nations belligères; son drapeau flottait avec ceux des Alliés et sa soumission rompait le faisceau des efforts militaires et moraux, opposés aux empires du centre. Un de nos seconds crieait grâce avant la fin de combat et nos adversaires pouvaient tirer profit de cet aveu de défaillance.

Aussi bien l'avaient-ils déjà fait. Berlin, Vienne et Budapest communièrent dans la même joie. Le comte Tizza avait bruyamment célébré ce succès remporté par la monarchie dualiste et loin de le représenter comme un avantage local, il y avait vu et fait applaudir par les Hongrois assemblée le triomphe de la politique poursuivie par l'Autriche et par la Hongrie dans les Balkans. De vives acclamations ont accueilli ses paroles et d'un air longuement à première vue, les yeux humides par ceux-mêmes qui l'avaient subi, au profit des armées germaniques.

La faute commise par nos ennemis n'est que plus lourde et ils peuvent aujourd'hui se frapper la poitrine. Ils avaient eu effet motif de se réjouir et la soumission des monténégrins était une occasion légitime d'illuminer et de payer sur les bords de la Sprée et du Danube, puisqu'elle s'offrait à eux, et la fixer. Du moment que ce petit peuple prenait posture de vaincu, il fallait lui proposer des conditions de

Suite 4me page.